

**ESQUISSE SUR LE
NORD-OUEST
DE L'AMERIQUE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649162512

Esquisse sur le Nord-Ouest de l'Amerique by Alexandre A. Taché

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

ALEXANDRE A. TACHÉ

**ESQUISSE SUR LE
NORD-OUEST
DE L'AMÉRIQUE**

ESQUISSE
SUR LE
NORD-OUEST DE L'AMERIQUE



MGR TACHÉ, ARCHEVÊQUE DE ST-BONIFACE.

7e

ESQUISSE

SUR LE

NORD- OUEST

DE

L'AMERIQUE

PAR

Alexandre Antmin
Monseigneur TACHE

Evêque de St-Boniface (1868)

2e édition, publiée sous les auspices de S. G. MGR LANGEVIN,
archevêque de St-Boniface.



193479
29.1.25

MONTRÉAL

C. O. BEAUCHEMIN & FILS, Libraires-Éditeurs
256 et 258, rue St-Paul.

1901

Lettre de S. G. Monseigneur Langevin, Archevêque de Saint-Boniface, aux éditeurs.

Saint-Boniface, le 19 mars 1901.

A MM. C. O. BEAUCHEMIN & FILS, éditeurs, Montréal.

Messieurs,

Laissez-moi vous féliciter et vous remercier du service immense que vous rendez à notre cher Nord-Ouest canadien et au pays tout entier en publiant une seconde édition du remarquable et intéressant travail de feu Mgr Taché, intitulé : " Esquisse sur le Nord Ouest."

Si les " Vingt années de missions " de l'illustre prélat nous font aimer le missionnaire intrépide au cœur d'apôtre, l'" Esquisse sur le Nord-Ouest " nous révèle le penseur et le savant.

Cet ouvrage est comme une mine d'or que l'on ne saurait trop exploiter pour apprendre à mieux connaître et à aimer davantage ces contrées nouvelles, considérées à bon droit comme notre héritage national.

Chaque instituteur, chaque enfant de nos écoles catholiques françaises du Manitoba et du Nord-Ouest devrait en posséder un exemplaire, et nos bonnes familles méritées surtout aimeront à le lire et à le relire, afin d'y trouver une preuve non équivoque de l'estime et de l'affection profondes que leur bien-aimé archevêque et père, Mgr Taché, leur avait vouées comme aux plus fidèles amis des premiers missionnaires, AUX ROIS DE LA PRAIRIE.

Comme l'on a osé accuser le premier archevêque de St-Boniface d'avoir entravé l'œuvre de la colonisation du pays, vous avez fait un acte de justice en publiant, à ma demande, en appendice, deux lettres justificatives qui montrent clairement combien ces accusations sont fausses.

Sans réclamer le privilège de l'infaillibilité dans l'appréciation du pays, au point de vue de la colonisation, Mgr Taché prouve qu'il a toujours eu à cœur d'y attirer nos compatriotes et tous les catholiques désireux de venir nous prêter main-forte.

Vous avez tenu, avec raison, Messieurs les éditeurs, à ne pas ajouter à la flore et à la faune décrites dans l'ouvrage, ce qui aurait pu en faire des traités complets, vous auriez par là dépassé les bornes d'une simple esquisse.

Dieu veuille que ce livre si instructif ait pour effet d'intéresser davantage tous les catholiques, et surtout nos compatriotes, à ce beau pays, et de faire résonner partout, non le glas funèbre d'une colonie mourante, mais la note joyeuse de nos espérances pour l'avenir de notre foi et de notre race dans les immenses prairies de l'Ouest, découvertes par nos intrépides aïeux.

Là où le père a passé passera l'enfant. Non moriar sed vivam et narrabo opera Domini, " je ne mourrai pas, mais je vivrai et je raconterai les œuvres de Dieu—" Gesta Dei per Francos, " les œuvres de Dieu par la France. "

Veillez bien croire, cher Monsieur Beauchemin, à toute ma reconnaissance. Je vous bénis.

† ADÉLARD, O. M. I.,

Arch. de St-Boniface.

ESQUISSE

SUR LE

NORD-OUEST de L'AMÉRIQUE

En écrivant *Vingt années de missions*, nous avons compris combien ce travail était incomplet, et que, pour être intéressant, il lui manquait, entre autres choses, des explications sur la nature et l'histoire du pays qui a été le théâtre des travaux apostoliques que nous avons décrits. Nous avons même promis des notes explicatives à ce sujet. Plusieurs longs voyages et autres occupations nous ont empêché de réaliser ce projet, auquel nous voulons pourtant travailler aujourd'hui. La division ecclésiastique du pays que nous allons décrire ne nous permettant plus de le désigner par un seul nom, sa division politique offrant la même difficulté, nous adoptons son nom commercial, c'est-à-dire le nom sous lequel cette partie de l'Amérique britannique est connue dans la vaste organisation commerciale de l'honorable compagnie de la baie d'Hudson. Le département du Nord (*Northern department*) comprend tout ce qui va faire l'objet de cette étude.

Cette immense étendue de pays est bornée au sud par les États-Unis, ou 49^e parallèle ; à l'ouest par la chaîne des montagnes Rocheuses ; au nord par la mer Glaciale ; à l'est : 1^o par les détroits et golfes qui joignent la baie de Baffin à la baie d'Hudson ; 2^o par la baie d'Hudson elle-même (mais non la baie James) ; 3^o par une ligne qui relie le cap Henriette au 49^e degré de latitude, en suivant la hauteur des terres qui sépare les eaux qui coulent vers la baie d'Hudson proprement dite, de celles qui se déchargent dans la baie James et le lac Supérieur ; ou, pour plus de clarté, disons que la limite orientale est le 90^e degré de longitude occidentale, méridien de Greenwich. La partie continentale de ce vaste département renferme donc les terres comprises entre le 49^e et le 70^e degré de latitude. Au sud elles s'étendent du 90^e au 115^e degré de longitude, et au nord du 90^e au 140^e degré.

La largeur de ce pays, de l'ouest à l'est, est, en chiffres ronds, de 1,200 milles anglais, et sa longueur, du sud au nord, est de 1,500 milles, donnant l'immense superficie de 1,800,000 milles carrés, sans compter les îles arctiques anciennement et nouvellement découvertes.

Si l'on compare cette immensité de terrain à l'exiguïté de celui qu'occupent quelques-unes des plus puissantes nations du monde, on est frappé du contraste, et l'on se demande tout naturellement si ces vastes solitudes doivent toujours rester dans l'état où la

Providence les a tenues jusqu'à ce jour. Isolé dans ces déserts sans bornes, on se prend souvent à écouter si le bruit et l'agitation du monde d'outre-mer, si l'agitation plus fébrile, si l'ambition plus hardie de la grande république voisine, si la création de la Puissance du Canada ne produiront pas ici un écho puissant. Nos belles et grandes rivières, nos lacs immenses ne porteront-ils jamais que le léger canot d'écorce du sauvage ou la berge aux lourdes rames du commerçant de fourrures ? Les ressources agricoles de ce pays, ses richesses minérales, les trésors que renferment ses forêts ou ses eaux, quels qu'ils soient, sont-ils destinés à n'être jamais connus ou appréciés à leur juste valeur ? N'y a-t-il rien ici qui puisse attirer l'attention des hommes ? Y a-t-il assez pour encourager ceux qui rêvent en sa faveur un avenir prospère et brillant ? Les rigueurs du climat sont-elles capables de déconcerter toute entreprise ? La nature du sol dédommagerait-elle des efforts faits pour la culture, ou boirait-elle inutilement les sueurs de ceux qui viendraient la sillonner ? Enfermé dans les limites que nous venons de tracer, le département du Nord est-il tout à fait inaccessible ? Faut-il, pour y arriver, la hardiesse des aventuriers qui veulent s'enrichir à tout prix, toute l'abnégation de ceux qui ont soif du salut des âmes, ou l'insatiable curiosité des touristes ? Les montagnes de glace qui le bordent au nord forment, sans doute, une barrière comme infranchissable ; les montagnes Rocheuses, à l'ouest, offrent d'immenses difficultés pour y pénétrer ; d'un autre côté, les hauteurs des terres, à l'est, ne sont pas un obstacle sérieux, et le 49^e parallèle ne fait pas même onduler les vastes plaines du sud ; de sorte que, en définitive, il n'est point impossible de parvenir jusqu'ici ; la chose est même comparativement facile, et j'invite mes amis à une excursion qui ne manquera certainement pas d'un certain charme.

Je voudrais pouvoir satisfaire la légitime curiosité des hommes sérieux qui pensent à ce pays ; je voudrais surtout fournir quelques informations à ceux qui s'intéressent à nous. Pour tout dire il faudrait des volumes, et je ne puis offrir que quelques renseignements, donner quelques vues d'ensemble sur un pays dont on a dit des choses si contradictoires. Ceux qui, naguère encore, ne voyaient en Canada que " quelques arpents de neige." n'ont dû voir ici que quelques lieues de glace où ne peuvent vivre que des êtres à sang froid ou des hibernants. Les optimistes, au contraire, ont l'air de croire que tout se passe ici comme dans le meilleur des mondes ; que si nous avons beaucoup de glace, c'est d'autant mieux que, chez eux, la glace est un article de luxe, et autres consolations de ce genre. Je ne puis sans doute me flatter de donner toutes les informations désirables ; puisse au moins cette petite esquisse aider à faire connaître ma patrie adoptive ! Quelque faibles que soient ces lumières, elles me laisseront la satisfaction d'avoir sacrifié au bon plaisir de quelques amis et au désir de leur être utile, la répugnance que j'éprouve à écrire sur un sujet si en dehors de mes occupations et de mes devoirs ordinaires.

Nous diviserons ce travail en deux parties. Dans la première, nous donnerons un aperçu de la condition du département du Nord ; et, dans la seconde, nous jetterons un coup d'œil rapide sur son histoire.

PREMIÈRE PARTIE

Pour atteindre le but que nous nous proposons dans cette première partie, c'est-à-dire pour indiquer la condition que la nature et la société ont faite à ce pays, nous la diviserons en sept chapitres.—Dans le premier chapitre, nous examinerons le pays au point de vue économique, en disant ce que le sol et le climat promettent d'utilité, et nous rattacherons à ce chapitre les produits de la terre, réservant pour le chapitre second les études hydrographiques qui décrivent les voies naturelles de communication avec leur plus ou moins de facilité. Le chapitre troisième examinera la condition politique. Le quatrième aura trait à son organisation commerciale. Dans le cinquième nous mentionnerons la division ecclésiastique du territoire. Le chapitre sixième énumérera les différentes nations qui l'habitent. Enfin le chapitre septième donnera la nomenclature de ce que le règne animal offre de plus remarquable.

CHAPITRE I

UTILITÉ DU DÉPARTEMENT DU NORD.

Au point de vue de l'utilité et, par conséquent, de son avenir, le département du Nord se divise en deux parties bien distinctes, que nous nommerons *partie septentrionale* et *partie méridionale*. Cette division peut s'indiquer par une ligne diagonale tirée de l'extrémité sud-est du pays jusqu'au mont Traffic, situé à peu près à l'intersection du 64^e degré de latitude nord par le 128^e degré de longitude occidentale. On comprend assez que la nature n'a pas tracé à travers ce pays une ligne géométriquement droite pour le diviser ainsi ; cependant il est étonnant de voir la presque complète exactitude avec laquelle cette ligne partage en deux cette contrée, au point de vue qui nous occupe.

§ 1.—*Partie septentrionale.*

Trois rangées de montagnes semblent avoir déterminé la conformation géométrique du vaste continent que nous habitons. La grande chaîne des montagnes Rocheuses, qui, malgré ses ondulations, ne s'affaisse jamais, suit la plus longue ligne que l'on puisse tracer sur l'Amérique septentrionale et s'étend depuis la mer Arctique, où elle baigne ses premiers anneaux, jusqu'à l'Amérique méridionale, posant dans ses ramifications la borne qui établit le parallélisme de la côte occidentale de notre continent.

Une seconde chaîne, celles des Alleghany, sur une moins grande étendue, établit de son côté la direction de la côte orientale. Cette chaîne commence au golfe Saint-Laurent et se prolonge à travers les Etats-Unis jusque dans l'Etat de l'Alabama, laissant à la fureur des flots de l'Atlantique la possibilité de creuser à son extrémité le golfe du Mexique, au fond duquel les montagnes Rocheuses lui mettront un frein et dans lequel le